

Freeland les défie

Tous les Verts Apotres de la séparation et du fanatisme irlandais seront invités par le docteur Freeland à discuter publiquement la question bilingue. Que's seront ceux qui leur fera ou-vertement le champion de nos droits scolaires? Ce serait, en effet, une belle occasion pour les acolytes de Mackell de venir expliquer au public les raisons qui les poussent à agir. On aurait ainsi l'avantage de voir tomber les masques, et d'entendre les arguments louches de la clique colombienne. Cependant, chacun sait que ce n'est pas chose facile que de décider les chevaliers séparatistes à sortir de l'ombre. Et il se pourrait que l'appel du docteur Freeland ne recut pas de réponse de la part de ces souris volontaires. Que devront alors conclure les électeurs bien pensants du quartier Saint-Georges...

Si les persécuteurs acharnés de la cause française n'avaient pas peur de faire arracher les masques dont ils couvrent leurs tristes figures, croit-on qu'ils ne saisiraient pas avec joie cette occasion de venir devant les contribuables exposer les motifs qui militent en faveur de la séparation? Pourquoi refuseraient-ils la libre discussion de leur programme, s'ils n'étaient assurés d'avance de se faire convaincre de mauvaise foi et d'intolérance?

Mais autant les souteneurs du candidat Henderson se tiennent aujourd'hui dans leurs ténébres coutumières, autant ils prépareroient dans l'ombre leurs machinations et leurs trames. C'est pourquoi tous les amis de la bonne cause devront surveiller la sortie des parangons du fanatisme, au jour du scrutin. Et il n'y a qu'un seul moyen de les combattre... c'est de les battre... aux bureaux de votation.

Nous faisons donc un vibrant appel à tous ceux qui veulent renvoyer dans leur coin les ennemis jurés de nos droits les plus chers. Il faut, de toute nécessité, que la justice triomphe et que les coulisiers d'Université, ou autres, soient mis à leur place. En conscience et en raison, ceux qui ont ourdi la défaite du docteur Freeland doivent recevoir un châtiement qui confirmera celui des cours.

Que chaque Canadien-français fasse son devoir et que les Irlandais qui nous sont sympathiques ne négligent rien pour assurer la victoire de l'ancien commissaire dans Saint-Georges.

Il faut élire Freeland!

DU BUISSON.

Importantes démarches

DES DEMARCHES IMPORTANTES sont à se faire présentement pour amener la disparition des barrières de péage sur les chemins d'Arroy et de Cheba. Plusieurs citoyens de Hull et d'Ottawa ont résolu de prendre les moyens nécessaires pour débarrasser les deux villes d'un ennuyeux et coûteux encombement. Il y a déjà trop longtemps que le public se fie à toutes les promesses qui lui ont été faites relativement à l'enlèvement de ces barrières. Si des mesures énergiques ne sont pas prises immédiatement, la plaie des droits de péage existera encore dans dix ans. C'est pourquoi un groupe de contribuables influents a cru devoir prendre sur lui de mener à bonne fin la guerre aux barrières de péage. Il n'est pas besoin d'ajouter que ceux qui se chargeront de débarrasser Hull et ses environs de ces reliques du moyen-âge, auront l'appui actif et sincère de tous ceux qui souffrent de ce déplorable état de choses.

Nous espérons de plus amples explications à donner prochainement à ce sujet.

Les élections à Montréal

NOS LECTEURS TROUVERONT en dernière page plusieurs appréciations intéressantes sur le résultat des élections municipales qui viennent d'avoir lieu dans la métropole. Comme toutes les élections, celles qui se sont terminées lundi soir dans la grande ville québécoise n'ont pas manqué de surprises. On avait d'abord cru que l'élément anglais ne serait pas représenté au bureau de contrôle, mais mal est du commissaire. En outre de la victoire de M. Médéric Martin sur M. G.-W. Stephens, par une majorité de 5,541 voix, le nouveau bureau des commissaires sera formé par MM. Thomas Côté, Napoléon Hébert, Joseph Ainey et Duncan McDonald.

On parle maintenant de "déqualifier" M. Martin, en se basant sur le fait que le député de Sainte-Marie se trouve actuellement en dette avec la ville de Montréal. La clause de la prescription saurait peut-être M. Martin, vu que sa dette remonte à 1909.

Enfin les cartes paraissent passablement embrouillées, et l'on s'attend à toutes sortes de bombes d'ici à quelques jours.

Après la bataille

Quelques opinions sur le résultat des élections municipales de Montréal.

M. Henri Bourassa, dans le *Devoir*, fait les commentaires suivants:

Le résultat le plus clair de l'élection d'hier, celui qui saute aux yeux, c'est qu'elle marque la division profonde qui sépare les deux races, et celle qui menace de mettre en conflit ce qu'on est convenu d'appeler les "classes sociales". C'est la principale leçon qu'il importe de dégager de la possiblité de la lutte.

Ces rivalités et ces haines, il y a longtemps que les gens un tant soit peu clairvoyants les aperçoivent et les sentent grandir.

Après l'étouffement scandaleux du scandale Mousseau-Bérard et Cie, j'ai reproduit, ici même, la lettre significative d'un ouvrier, signalant les germes de révolte qui fermentent dans les classes ouvrières contre la bourgeoisie, la magistrature, l'autorité.

Ces germes ont donné une première moisson sous l'action démagogique de Martin, de ses "orateurs" et de ses "cabaleurs".

Comme il arrive d'ordinaire, les intérêts financiers qui s'abritent sous la candidature "populaire" de Médéric, n'ont pas manqué de profiter de cette aubaine et d'activer le feu afin d'assurer la victoire de leur candidat. Rien n'est moins fier que les gens affamés de pécule: ils consentent à attraper tous les coups de pied, ils les souffrent même pourvu qu'ils en tirent des écus. Tandis que Médéric dénonçait les "capitalistes", Forget et le Tramway, réunies sous son égide, mettaient le dernier coup de pousse à la "victoire du peuple!"

Mais le trait distinctif de la lutte, c'est le conflit de races et la victoire, avengle, mal dirigée, mais indéniable des Canadiens-français. Le *Mail* et la *Gazette* l'admettent loyalement. La *Gazette* reconnaît "qu'aucun autre candidat de langue anglaise n'aurait pu obtenir un meilleur résultat." — "no other English-speaking candidate could have made a better showing."

Du reste, les deux journaux anglais du matin se montrent

beaux joueurs: ils acceptent leur défaite avec philosophie et sérénité. Il est possible, toutefois, il est même certain qu'un bon nombre d'électeurs anglais prendront la

Au plus Beau et plus Grand Magasin de Meubles de Hull.

Jos. Paquin, 14, 16, 18, rue Youville.

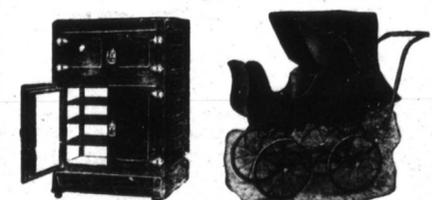
Près du pont Interprovincial, Hull, P. Q. Téléphone: Queen 7539.

Permettez à Jos. Paquin de rendre votre demeure coquette.

Il se comptent par milliers ceux qui disent que la maison Jos. Paquin leur a aidé à embellir leur foyer par son mode de crédit libéral. Nous voudrions qu'il y en ait encore plus qui disent la même chose.

Le fait que notre magasin se trouve en dehors des limites des loyers chers nous permet d'assurer à notre clientèle que nous lui ferons économiser de 20 à 25 p. c.

Ce sont des Conditions Toutes Spéciales.



Nos glacières sont insurpassables: elles sont faites spécialement pour notre maison par la fameuse manufacture HUN NOTT, qui est reconnue pour faire les meilleures glacières au Canada. Elles portent deux garanties, celle de la manufacture et la nôtre.

Avez-vous besoin d'un carosse de bébé? C'est le temps d'en acheter un. Nous n'en avons jamais exposé une aussi grande quantité. Nous en avons de tous les modèles et pour tous les goûts. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses.

JOS. PAQUIN,

Au Pont Interprovincial. Téléphone: Queen 7539.

mésaventure avec plus d'amertume. Ils attribueront la défaite de tous leurs candidats à des causes plus ou moins exactes. La méconnaissance des races ira grandissant. Il importe donc de faire immédiatement la mise au point.

La correspondance exacte des résultats d'hier et de l'avertissement que j'en avais donné d'avance à nos concitoyens anglais n'autorise, je pense, à faire cette mise au point avec quelque certitude.

La Patrie s'exprime ainsi:

Le résultat de la journée d'hier ne nous fait pas regretter l'attitude que nous avons prise dans la campagne électorale qui vient de se terminer. Certains nous ont fait observer, avant et depuis le scrutin, que nous avons méconnu notre intérêt en n'adoptant pas la ligne de conduite la plus populaire qui était évidemment de flatter le sentiment national de nos lecteurs canadiens-français. Mais notre intérêt, moins que les principes, devait nous guider dans cette circonstance. Il existe depuis très longtemps, entre la majorité française et la minorité anglaise, un accord en vertu duquel chaque nationalité, alternativement, a le privilège de choisir le maire. Cet accord a largement contribué dans le passé à entretenir la bonne harmonie entre les deux races, et il n'appartient assurément pas à la presse française de Montréal, qui a mission de diriger l'opinion, de conseiller à la majorité de le rompre. Bien au contraire, il y avait une obligation morale à recommander de le respecter, obligation d'autant plus rigoureuse que M. Stephens était un candidat admirablement choisi pour rallier l'appui des deux races.

Aussi est-il apparent qu'une multitude de Canadiens-français ont donné leurs suffrages à M. Stephens. Dans les quartiers presque exclusivement francophones, les quartiers St-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Lafontaine, Papineau, St-Jacques, le candidat anglais a recueilli en effet un bon tiers des suffrages. Sa cause avait été affaiblie par les hésitations du début, à la suite du doute qui s'est élevé sur sa qualification de résidence, et aussi par un peu de désunion parmi nos concitoyens de langue anglaise. La presse anglaise elle-même n'a pas appuyé unanimement M. Stephens. Qui peut dire que ces hésitations du début de la campagne et cette opposition au sein même de la minorité n'ont pas fait perdre à M. Stephens assez de votes pour le conduire à la défaite?

Nous espérons que l'appui considérable que M. Stephens a reçu de la population canadienne-française détruira la mauvaise impression qu'on aurait pu produire les quelques appels au fanatisme de race lancés par des partisans de M. Martin. C'est, pour les deux nationalités, une satisfaction de constater que ces appels éveillent de moins en moins l'écho parmi notre population.

Voici ce que dit le *Canada* de Montréal, au lendemain des élections municipales de la métropole:

"Les électeurs municipaux de Montréal ont élu, hier, pour maire de la métropole canadienne, M. Médéric Martin, député de la division Ste-Marie, au parlement fédéral."

"Tout en conseillant à nos amis de voter pour M. Geo.-W. Stephens, nous n'avons pas cessé de reconnaître les mérites de son concurrent, qui, indubitablement, a fait une lutte des plus actives et des plus méritoires."

"Nous regrettons que le sentiment populaire ait été entraîné à faire de cette élection une sorte de revanche du traitement analogue auxquels nos voisins de langue anglaise, dans l'Ontario, ont trop souvent habitude nos compatriotes."

"Le vote donné pour M. Martin n'est pas un vote contre M. Stephens, personnellement; il n'a qu'une signification: Nos concitoyens de langue anglaise, partout où ils sont en majorité, ont perdu l'habitude de donner leur tour aux Canadiens-français, dans les villes où ces derniers sont une portion considérable—mais une minorité—de la population. Les électeurs municipaux canadiens-français de Montréal, invités à en faire de même par les amis de M.

Martin, ont cru qu'ils n'étaient pas plus tenus que nos voisins à s'occuper des droits des minorités."

"Ce sentiment s'est manifesté sur toute la liste des candidats. "Et nous avons, maintenant, une municipalité où l'élément anglais n'aura que peu d'influence."

"On dit": deux petits mots qui souvent un abîme de lâcheté et de méchanceté.

Bon succès

Nos meilleurs vœux de succès au vaillant *Patriote de l'Ouest*, de Prince Albert, Saskatchewan, qui vient d'entrer dans sa quatrième année. Vigoureusement dirigé par le R. P. A.-F. Anclair, O.M.I., le *Patriote de l'Ouest* est l'une des plus fidèles sentinelles de la cause française et catholique dans l'Ouest canadien. Ad multos annos!

Une révolution dans la photographie à Ottawa.

J'ai engagé deux artistes photographes, des meilleurs qu'il y ait au Canada.

Ces ouvriers commenceront leur travail à mon atelier

Lundi, le 20 avril.

C'est vous dire qu'à dater de ce jour mon travail sera des meilleurs et des plus artistiques dans toutes les lignes de la photographie.

Voyez mes échantillons dans mes vitrines, vous aurez une idée des résultats que nous pouvons obtenir.

A.-B. CASTONGUAY, Photographe.

331 1/2 rue Dalhousie. Téléphone: Rideau 2358.



19 19 19

19ième ANNIVERSAIRE 19ième 1895-1914.

19ième Anniversaire, Mercredi, le 15 Avril.

Nous ferons une vente pour commémorer avec nos clients le 19ième anniversaire de la fondation de notre maison.

Nous n'oublions pas cependant que nous en sommes redevables à notre clientèle qui nous a toujours témoigné sa confiance et son bienveillant patronage, depuis un si grand nombre d'années.

Pour remercier d'une manière tangible, de nombreuses occasions sont à l'affiche, et chacun trouvera son profit durant cette vente dont on parlera partout.

Tissus à robes.

1,000 yds. de tissus de toutes nuances nouvelles, pour robes et costumes de printemps, valeur régulière 50c. Prix réduits... 19c.

Soies lavables, crépon de fantaisie fleuri et voiles, grande variété de nuances. Occasions extraordinaires. Prix réduits... 19c.

Broderies.

3,000 yds. de riches et fines broderies sur mousseline et lawn, 18 et 27 pouces de largeur, valeur régulière de 25c. à 50c. Prix réduits... 19c.

Dentelles ombrées.

Guipures et dentelles pour cache-corsets valeur de 35c à 50c. Prix réduits... 19c.

Lingerie, valeur exceptionnelle.

Jupons en coton blanc très fin garnis d'insertion. Prix réduits... 19c.

Cache-corsets garnis d'insertion et dentelles. Prix réduits... 19c.

Caléons en coton blanc de très bonne qualité, de toutes grandeurs. Prix réduits... 19c.

Lingerie pour enfants.

Grande quantité de sous-vêtements de toute sorte, garnis de broderies, grandeur de 2 ans à 12 ans. Prix réduits... 19c.

Blouses

10 doz. de blouses garnies d'insertion, dentelle. Prix réduits... 19c.

Collets de dentelle, grande variété de patrons. Collets de fantaisie, genres nouveaux. Prix réduits... 19c.

Sacoques.

60 sacoques "Vanité" argentées, dorées ou oxydées, valeur rég. 35c. Prix réduits... 19c.

Gants

Gants de fil de toutes nuances et de toutes grandeurs. Prix réduits... 19c.

Gants longs, 12 boutons, couleurs champagne, blanc et noir. Prix réduits... 19c.

Bas

Bas de cachemire noir par côtes ou unis pour dames et garçonnets. Réduits à... 19c.

Bas de fil noir et de couleur unis, bas à patrons de fantaisie et de dentelle. Réduits à... 19c.

Offres importantes aux ménagères

500 yds. de net "Serim" noir et blanc, bord en couleurs, diverses, convenable pour rideaux et draperies, etc. Prix réduits... 19c.

"Très spécial"

Coton à drap, 72 pcs. largeur, non blanchi valeur régulière 30c. vg. Prix réduits... 19c.

Coton circulaire pour oreillers, largeur 40, 42, 44 pouces. Prix réduits... 19c.

1,500 verges de Tissus lavables en coton et toile, pour costumes et robes d'été, valeur régulière 30c. Prix réduits... 19c.

450 échantillons de net à rideaux, blanc, Paris et crème. Prix réduits... 19c.

300 yds. de toile à nappes, très bonne valeur à 35c. Prix réduits... 19c.

Serviettes de bain et serviettes en toile blanche, prix ordinaire 35c. Prix réduits... 19c.

Bonnets en broderie pour enfants, 10 doux à écouler. Prix réduits... 19c.

Chapeaux de paille, formes nouvelles, pour garçonnets et fillettes. Prix réduits... 19c.

De plus, pendant cette grande vente un escompte spécial de

10% (pour cent)

sera alloué sur tous les articles n'ayant pas déjà été annoncés à prix réduits.

M. CARRIERE,

53 et 61 rue Principale, - HULL.

TELEPHONE: QUEEN 2181.

19 19 19